

184-185

TRAICTE

DE PURGA-

toire.



1. Iehan 1.

Le sang de Iesus Christ nous
nettoye de tout peché.

1 5 4 3.

LES DIX COMMAN-

demens de la Loy de no-
stre Seigneur.

Tu n'auras point d'autres dieux deuant moy.
Tu ne feras nulle image pour toy.
Tu ne prendras le Nom de Dieu en vain.
Oeuure fix iours: repose lendemain.
Honneur feras à ton pere & ta mere.
Ne sois meurtrier par faict, ou hayne amere.
Tu ne feras adultere, ou paillard.
Point ne feras larron, n'aussi pillard.
Tu ne diras iamais faux tesmoignage.
Les biens d'autruy n'appette en ton courage.

Lelang de Iesus Christ nous
netroye de tout peché

1 2 3 4 5

TRAICTE DE Purgatoire.

PAr la Parolle de Dieu on ne trouue point qu'il soit faict mention d'autre Purgatoire que le sang de Iesus Christ: par lequel les pechez & iniquitez du monde sont purgées.

Veu donc qu'il n'en est aucunement parle' en l'Escripture sainte (selon laquelle on doit esprouuer les espritz filz font de Dieu) ie m'esbahiz comment aucuns, qui se disent Theologiens, ont este' tant audacieux, temeraires & hardiz, d'enseigner autre purgation, que par le sang de I E S V S Christ: & que le monde a este' si despourueu d'entendement de croire à telz Docteurs mensongiers. Certes c'est le iugement de Dieu, qui delaisse les sages du monde en sens reprouue', afin que les siens soyent congneuz.

A 2

Pour

Pour monstrier donc que le Purgatoire papistique, n'est rien que fantosme, illusion & espouuement, donnant terreur, crainte, & admiration aux gens sans Foy. Il est necessaire de reduire à memoire aucuns passages de la sainte Escriture, contre l'inuention d'iceluy.

Premierement, il est escrit en saint
 Matt. 28 Matthieu, & en saint Marc : Qui croy-
 Mar. 16. ra & sera baptise, il sera sauue : mais qui
 ne croyra point, il sera condamne. Par
 ces parolles il appert par quelle voye la
 damnation nous est donnee : c'est assa-
 uoir par incredulite. Et par quelle voye
 salut nous est octroye : assauoir par foy.
 Or est il certain que nous mourrons fi-
 deles ou infdeles. Si nous mourons en
 la Foy, nous sommes sauuez : car il est
 dict, qui croyra, il sera sauue. Si nous
 mourons infdeles, nous sommes dam-
 nez, iouxte ce qui est dict, qui ne croy-
 ra, il sera condamne.

Secondement, il est dict par saint
 Ieh. 3. Ieha : Dieu a tant ayme le mode qu'il a
 don-

don
 me
 mais
 n'a
 pour
 mon
 luy,
 poin
 poin
 Vo
 son
 en lu
 la v
 ne s
 cro
 Pur
 dis
 gno
 Il s
 peir
 poi
 il se
 stre
 Par

donné son seul Filz: afin que tout homme qui croit en luy ne perisse point: mais qu'il ayt la vie eternelle. Car Dieu n'a point enuoyé son Filz au monde, pour iuger le monde: mais afin que le monde soit sauué par luy. Qui croit en luy, il ne sera point iugé. Et qui ne croit point, il est desia iugé: car il ne croit point au Nom du seul Filz de D I E U. Vous voyez que le Pere nous a donné son seul Filz: afin que celuy qui croit en luy, ayt la vie eternelle. En apres, que la vie eternelle ensuit le croyant. Or ne seroit elle pas eternelle, si celuy qui croit estoit iugé d'estre mis au feu de Purgatoire: car la vie eternelle, & Paradis est tout vn. D'auantage, vous congnaissez le mode estre sauué par Christ. Il sentend donc qu'icelle vie soit sans peine: & celuy qui croit en luy n'estre point iugé. Or si alloit en Purgatoire, il seroit iugé y aller, ce que ne peust estre le croyant. Car comme dit saint Paul, il n'y a nulle condamnation à

Rom. 8.

A 3

ceux

Ieh. 5.

ceux qui sont en Iesus Christ, Ainsi que luy mesme nous assure par saint Iehan ou il a dict: En verité, en verité ie vous dy, qui oyt ma Parolle & croit à celuy qui m'a enuoyé, il a la vie eternelle, & ne vient point en cōdamnation: mais il passera de la mort à la vie. Et filz vouloyent dire qu'aller en Purgatoire, n'est point estre iugé: ce seroit contreueni mesme à leurs traditions humaines: qui disent vne ame, pour vn seul peché mortel, estre adiugée sept ans au feu de Purgatoire. Qui est vn grād erreur, & vne grāde arrogance d'ainsi affermer telles choses sans quelque fondement de l'Escriture: en laquelle on ne trouue point qui soit fait mention de sept ans, ou de dix, ou de douze: mais seulement de deux lieux, assauoir du repos, & de torment. Cōe assez est figuré en S. Luc, par la similitude du mauuais riche & du Lazare.

Ieh. 16.

Itē, le brigand qui fut crucifié pres de Christ, ne fut iamais en Purgatoire pour faire penitence de ses pechez. Car il luy dist:

dist: Tu feras aujourdhuy en Paradis
 avec moy. Ou est donc sa purgation?
 N'est-ce pas par le sang de Christ; par
 le lauement de regeneration qu'il a es-
 pandu sur nous abondamment; & par la
 Foy qui purifie les cœurs?

Aa.15.

Oultre, ie leur demãde: si le Purgatoi-
 re estoit deuant ou apres l'incarnation?
 De dire qu'il ayt este seulement apres
 l'incarnatiõ, ce seroit trop malheureuse-
 mēt parlẽ, & ne seroit point Iesus Christ
 vray Redempteur: mais vn Tyran &
 cruel exacteur. Si on respõd qu'il estoit
 des le commencement du monde: par
 quel texte du vieil Testamēt le prouue-
 ront ilz? Ou sont escritz en Moyse; ou
 aux Prophetes; les remedes pour subue-
 nir & ayder à ceux qui estoient en ce-
 ste peine? Moyse au Leuitique a descrit,
 tant de sacrifices bruslez, oblations, la-
 uemens, & expiations, pour les pechez
 des viuãs: mais il n'a escrit vn seul mot
 du Purgatoire, ny de la maniere de sub-
 uenir aux trespassez: ains il defend aux

Leui.21.

A 4

Sacri-

Sacrificateurs de n'estre point fouillez
 sur les corps mortz, ne d'eux contrister
 sur la mort de leurs citoyens . Ce que
 1. Thef. 4 saint Paul a bien entendu en l'Epistre
 aux Thessaloniens. Parquoy c'est cho-
 se incertaine de determiner qu'il y ayt
 vn Purgatoire: pource qu'on n'en trou-
 ue rien en la sainte Escriture, ains icel-
 le totalement y cōtrarie. Ainsy qu'il ap-
 pert en ce passage de l'Apocalypse: Bi-
 enheureux sōt les morts, qui sont morts
 Apo. 14. en nostre Seigneur.

Maintenant ie demande, si celuy qui
 meurt, meurt en nostre Seigneur ou nō?
 S'il meurt en nostre Seigneur, il est bien
 heureux , comme il appert par le texte.
 Et sil ne meurt point en nostre Seigneur,
 il est malheureux veritablement : car il
 n'y a que ces deux voyes.

Mais quelque petit Sophistereau me
 diroit: Distingo quantum ad poenam,
 sic nego. Vel quantum ad culpam, con-
 cedo. C'est à dire. D I E V pardonne
 la coulpe: mais non point la peine . O

pao-

paoure
 Dieu p
 ures de
 pardon
 grace.
 chiel, d
 le pech
 uenan
 Iehan
 noz p
 nous p
 toute i
 lumier
 luy , &
 nous n
 à la de
 on des
 seule
 nellen
 apres
 t'ay d
 & qu
 lors q
 mesm

paoure Sophiste, ou as tu trouuë que Dieu pardonne l'un sans l'autre? Les œuvres du Seigneur sont parfaites, il nous pardonne tout ou rien, sans dimidier la grace. Ce qu'assez nous tesmoigne Ezechiel, disant: En quelconque heure que le pecheur gemira, ie n'auray point souuenance de tous ses pechez. Saint Iehan dit aussi: Si nous luy confessons noz pechez, il est fidele & iuste pour nous pardonner, & nous nettoyer de toute iniquité. Et si nous cheminons en lumiere, nous auons compagnie avec luy, & le sang de son Filz Iesus Christ nous nettoye de tout peché: car il sied à la dextre de Dieu, faisant la purgation des pechez. Lequel aussi par vne seule oblation a rendu parfaictz eternellement ceux qui i sont sanctifiez. En apres dit le Psalmiste: Mais apres que ie t'ay donné à congnoistre mon peché, & que ie ne t'ay point celé mon crime: lors que i'ay dict (en m'accusant moy-mesme) ie confesse ma transgression au

Ezec. 18
& 23.

1. Ieh. 2.

Ebr. 9.
1. Pier. 1.
Apo. 1.Ebr. 1.
Ebr. 9.

Psal. 31.

A 5 Sei-

Argumē
tū à suffi-
cienti di-
uisione,

Seigneur incontinent tu as remis le cri-
me de mon peche'. Si donc nostre Sei-
gneur nous pardōne tous noz pechez,
quand affectueusement de ce le requē-
rōs: il n'est plus besoing d'estre moleste
pour iceux, veu qu'ilz nous sōt effacez
par la Foy, que nous auons en la mort
& passion de Iesus Christ: laquelle est
parfaicte, ou imparfaicte. Si elle est par-
faicte, il ne fault plus rien pour la parfa-
re: car ce seroit blasphemer la passion
de Christ: ainsi que font les refondeurs
des ames, lors qu'ilz veulent par leurs
œuures satisfaire de leurs pechez, au
fourneau de Purgatoire. S'ilz veulent
dire, Dauid a peche': puis son peche' luy
a este pardonne', quant à la coulpe, &
non point quant à la peine: pource que
il demoura obligē à l'vne des trois pei-
nes qui luy furent presentées. Je res-
pondz que (comme dict est) Dieu par-
donne tout ou rien. Car qui donne le
plus, iamaïs ne refuse le moins. Or est-
ce plus de donner la coulpe que la pei-

ne:

ne: il
qu'il n
ce mō
patien
sa puis
bulati
che': c
& de p
Paul:
patien
rance
Et par
pardo
& qu
lu hui
à com
il esto
Ce
ge le
auon
comm
de no
trouu
de C



ne: il sensuit donc, si donne la coulpe,
qu'il ne reserue point la peine. Mais en
ce mode pour nous humilier, exercer à
patience, & nous donner à congnoistre
sa puissance, il nous laisse souuent en tri
bulatiō: mesme ceux qui n'ont point pe
ché: cōme il appert de Iob, de Ieremie,
& de plusieurs autres. Car cōme dit S.

Paul: Affliction engendre patience, & Rom. 5.
patience probation, & probation espe- 1. Pier. 1.
rance: mais esperance ne cōfond point. & 4.

Et par ainsi ia soit que Dieu ayt tout
pardonne à Daud, & quant à la peine,
& quād à la coulpe: toute fois il l'a vou
lu humilier & esprouuer: afin de donner
à congnoistre au monde de quelle Foy
il estoit plein.

Ce n'est point donc la peine qui pur
ge le peché: mais c'est la Foy que nous
auons à Dieu par Iesus Christ: lequel,
comme dit saint Paul, est la purgation Rom. 3.
de noz pechez. Et par ainsi vouloir Ebr. 1.
trouuer autre Purgatoire, que le sang
de Christ, n'est autre chose que euacuer
sa

sa passion, & dire ses œuvres estre imparfaites.

Et qu'ainsi soit, il est notoire que tous esleuz sont membres de Christ. Et filz sont membres d'iceluy: il sensuit donc que sa vertu, & les merites de sa passion, qui sont infiniz, leur sont communs. Et par ainsi, ilz sont faictz participants de ce merite, par lequel ilz sont absoulz de toute peine, & par consequent de Purgatoire.

Item, saint Iehan dit: Ceux qui croient en Christ, sont enfans de Dieu: filz sont donc enfans, ilz seront heritiers de l'Heritage qui leur est donne par promesse: & nō point par leurs œuvres. Et par ainsi il est bien euident, que telles friuoles inuentions de Purgatoire, qu'on crie & blasonne tant parmy le monde, sont vaines & controuuées par Satan, mettant l'ambition aux cœurs des ministres de l'Eglise, qui ont plus cherché leur particulier profit, que le salut des ames, comme bien il appert par
ce

ce feu,
que les f
mye. Ca
pluspar
argent,
ble. O S
patience
blasphem
uention
mes! Iu
tu regn
ment m
Quaren
uices q
ures m
instruy
filles,
mestier
tentz, f
œuvres
rite, de
gneur)
rigueur
annear

ce feu, qui leur a esté plus profitable
que les fourneaux des faiseurs d'arque-
mye. Car par iceluy ilz ont conuertý la
pluspart des biens du monde, en or &
argent, qui reuient au profit de leur ta-
ble. O Seigneur Dieu que tu es plein de
patience, d'ainfi endurer prophaner, &
blasphemer ta sainte Parolle, par les in-
uentions, songes & mensonges des hom-
mes! Iusques à quand Seigneur laisseras
tu regner ces paoures aueugles, qui ay-
ment mieux fonder Obitz, Trenteniers,
Quarenteniers, & autres incertains ser-
uices: que de subuenir à toy, en tes paou-
res membres, en edifiât Colleges pour
instruyre les ignorans, mariant paoures
filles, entretenans paoures orphelins à
mestier, nourrissant gens vieilz, impo-
tentz, souffreteux, & malades: qui sont
œuvres de Foy, qui besongne par cha-
rité, de toy commandées? Estends (Sei-
gneur) le bras de ta puissance, & par la
rigueur de ta iustice desromp, brise, &
anneantitz ces faux Prophetes, Sedu-
cteurs:

cteurs , Caphars , Hypocrites, & abus-
seurs, qui iournellement deçoyuent ton
peuple par leurs friuolles inuentiōs plei-
nes d'auarice

Or pour plus clairement vous don-
ner à congnoistre que c'est inuention
diabolique (ia soit que ce qui est allegue
cy dessus seroit tressusissant) ie noteray
encore aucunes sentences : par lesquel-
les on voit à l'œil l'incertitude de ceste
nouuelle purgation.

Eccle. 12. Premièrement, Salomon dit: Si le bois
chet vers Midy , ou vers Aquilon, en
quelconque lieu qu'il tōbera il demou-
rera. Cheoir vers Midy, est mourir en
la Foy: & cheoir vers Aquilon, en infi-
delité. Qui meurt donc en la Foy, il a la
vie eternelle: & qui meurt en infidelité,
il va à damnation : car il n'y a point de
milieu ou l'homme puisse tomber , qui
deuroit estre Purgatoire. Parquoy l'in-
uention d'iceluy n'est point fondée sur
la Parolle de D I E U : mais plustost
sur les resueries de Hildebrant Magi-
cien.

cien, depuis Pape Gregoire septiesme de ce nom: ont prins & glose sur l'huytiesme des Eneides de Virgile: Centum errant annis &c. Ou sur le Timée de Platon, ou sur Macrobe au songe de Scipion, ou sur les faux miracles, visions & illusions que fait Satan, soy transfigurant en Ange de lumiere. Mais iaçoit que nous, ou vn Ange du ciel, vous euangelize autrement que nous n'auons receu parla Parolle de Dieu, ce vous soit en mocquerie: & le faulx Prophete en malediction. Combien les Apostres seroyent à redarguer de negligence; sil estoit vray qu'il feust vn Purgatoire; de ce qu'ilz n'en ont rien escrit; presche ne recommande: Saint Pierre escrit bien amplement à l'instruction des Eglises: & iamais ne fait mention des trespassez. Saint Iaques en son Epistre, ou il recommande tant excellentement les bonnes œuures, du tout se taist des Messes, des Vigiles & des Recommandasses qu'on a par auarice,

2. Cor. ix

Gal. i.

Dent. xiii

rice, accompagnée d'hypocrisie, inuentées pour les trespassez. O que grandement charité est louée par saint Iehan en ses Epistres ! & toutesfois il se taist de la charité qu'on deuoit auoir aux mortz: si ainsi estoit que cela leur profitast. Que dirons nous de la diligence que saint Paul a faite, d'enseigner la Foy & les bones œuures aux Romains: & neantmoins il n'enseigne nulle purification des pechez, que le sang de Christ. Pour Dieu lisez les Epistres aux Corinthiens, & vous trouuerez qu'il fait collectes, questes, & recommandatiōs, par tout ou il peut, pour les paoures freres fugitifz, desolez, souffreteux & indigēs: tellement qu'il se dit auoir pillé les autres Eglises, pour enuoyer aux paoures de Ierusalem: mais il ne fait nulles questes pour les trespassez. Ainsi que ces larrons font iournellement en leurs temples, dont sont enrichiz plus que Cresus, nourrissans grosses paillardes, faisans grand' chere avec leur macque-
reaux,

Ebri. 9.

2, Cor. 9

reau
Mal
Hy
lais
est f
diti
de l
les l
don
mai
Pur
cle,
ces,
à a
Sal
non
sen
à la
poi
à v
stre
Pa
bre
le p

reaux, & les paoures meurent de faim. Malheur sur vous Scribes, Pharisiens, Mat. 15. Hypocrites, Larrons, Meurtriers, qui laissez le Commandement de Dieu (qui est subuenir aux paoures) pour voz traditions, & pour vostre grand gouffre de Purgatoire. Auquel sont engloutiz les biens du monde. C'est le sac perce, Agée 1. dont parle le Prophete, qui ne sera iamais plein. Et certes il est bien nomme Purgatoire: car par ce feu tout est racle, tout est purge, greniers, caues, bources, coffres, champs & villes. Il est aussi à accomparer à la sangsue dont parle Salomon, disant: qu'elle a deux filles Prov. 30 nommées Apporte, Apporte: ainsi disent ces malheureux Prestres, apportez à la boyte des trespassez. N'oubliez point les paoures trespassez, qui crient à vous: Miseremini. O infame & traistre faulsaire; ose tu bien corrompre la Parolle de Dieu: pour illuminer tes tenebres; esclaircir tes mensonges; & abuser le peuple? C'est ce feu dont il est escrit,

B

qui

qui ne dit iamais c'est assez. Si vous donniez tous voz biens à ses larrons, ilz ne diront iamais c'est assez : car ilz sont l'enfer insatiable, & la terre seiche, qui engloutist les eaues.

Or reste maintenant à respondre aux fondemens & raisons Sophistiques, que ilz ont mis sus, pour maintenir & prouuer le Purgatoire, ainsi par eux nouuellement inuenté.

Et premierement, sur ce passage de S. Matthieu, ou il est ainsi escrit : Sois bien tost consentant avec ton aduersaire, quand tu es avec luy en la voye : afin qu'il n'aduienne qu'il te liure au iuge : & que le iuge te baille au ministre : & que tu sois enuoyé en prison : ie te diz en uerité, que tu ne partiras du lieu iusques à ce que tu auras payé la dernière maille &c. Ces beaux Sophistes pensans ce lieu leur estre bien propre, pour prouuer leur nouvelle inuention, ont ainsi fait leur exposition & glose. Nostre aduersaire est peché, qui nous meine à Dieu,

Dieu
Pur
le n
fact
du f
per
leur
par
par
arri
tre
ses
tro
ret
dié
de
n'a
Et
qu
Q
me
pa
qu
pl

Dieu, qui est le Iuge: lequel nous met en Purgatoire, qui est la prison. De laquelle nous ne sortirons iusqu'à entiere satisfaction, qui se fait en souffrant la peine du feu. Or pésent noz maistres enchap peronnez, par ce passage auoir gagné leur pain, & bien prouué leur cas. Mais par ce mesme texte, qui se doit regarder par meure deliberation, ilz en sont bien arriere. Car par icelle Christ n'entéd autre chose, que de retirer aucuns des noïses, haynes & proces, ou ilz sont par trop attentifs. Et que silz ne sen veulent retraire, ilz sont en dâger de perdre lesdictz proces, & estre mis en la prison: de laquelle ne sortiront iamais, qu'ilz n'ayent entierement satisfait & payé. Et cestuy est le vray & nayf sens: ainsi que mesme prouue saint Luc, disant: Luc. 12.
 Quand tu vas en la voye au Prince, mets peine d'estre deliuré de luy &c. Il parle nommément du Prince, deuant lequel ilz se retirent pour auoir droit, & plaidoyer: & non pas (ainsi qu'ils disent)

B 2

que

que pour satisfaction de noz pechez, soyons mis au feu de purgatoire. Et à telle intelligence sont conformes saint Ambroise, qui dit: Quand tu iras au Magistrat &c. Chrysostome, Theophylacte. Et mesme Hilaire en ses Canons, ou il dit, qu'il fault entendre ce passage de la reconciliation. Il est donc assez evident, que leur glose & exposition qu'ilz font sur ce passage, n'est point de l'intelligence de l'Escripture: ains c'est vn sens mystique fait à plaisir, lequel, comme dit saint Ierosme, n'est suffisant pour approuver les enseignemens de nostre Foy.

Secondement, ilz veulent prouuer leur susdicte inuention de Purgatoire en vn autre passage de saint Matthieu, ou il est dict: Le Royaume des cieux estre fait semblable à vn homme qui est Roy: lequel a voulu compter avec ses seruiteurs &c. Entre lesquels vn d'iceux luy fut presente, qui deuoit dix mille talentz &c. Et son seigneur cour-

Mat. 18.
Voyez
toute la
similitude.
de.

rou-

roucé, le bailla aux gardes des prisons iusques à ce qu'il eust payé tout ce que il luy estoit deu &c. Surquoy ont fait vne telle glose & exposition, il a esté baillé aux bourreaux iusques à ce qu'il ayt rendu & payé toute sa debte. Et icelle payée (selon les loix ciuiles) il sortira. Ergo, ceux qui doyuent à la iustice Diuine, quand ilz auront satisfait pour leurs pechez: c'est à dire, quand ilz auront souffert au feu de Purgatoire, ilz vuyderont. Ces refondeurs des ames pensent par leur, Ergo, estre au dessus de leur intention, & leur glose estre bien suffisante, pour confondre tous ceux qui à eux vouldroyent cōtredire. Mais ce passage est tant euident qui ne leur pourra en rien profiter. Et qu'ainsi soit, fault seulement regarder la raison pour quoy la similitude a esté faite, & alleguée par Christ: car en icelle est dict: Mauuais garson, ie t'ay remis toute ta debte ainsi que tu m'as supplié. Ne deuois tu pas donc auoir compassion de

B 3

ton

ton compaignon; & luy faire misericorde, comme ie t'ay fait? Et pource est. il bien notoire. qu'icelle similitude ne nous exhorte à autre chose, fors que à pardonner les vns aux autres: ainsi que nous voulös que le Seigneur nous pardonne & face misericorde de nostre offense. Parquoy il est tout clair, qu'il n'y a nulle quelconque apparence à la glose de ces Sophistiques. Et pour respondre à ce mot, Donec, ou ilz se fondent, disans, qu'il ne sortira iamais de Purgatoire iusque à ce qu'il ayt du tout satisfait & payé. Je les renuoye au Psalme cent & neuf. Et pareillement au premier chapitre de saint Matthieu, ou leur, Donec, necessairement est prins pour eternité: filz ne veulent corrompre toute verité d'Escriture. D'auantage, ie leur demande, qui sera celuy qui pourra satisfaire à Dieu pour ses pechez? certes nul: comme bien appert par Christ, qui s'est fait nostre iustice, à cause que par la nostre propre ne pouions auoir salut.

Nous

Nou
& n
si pa
on n
Et si
ger
rotif
gato
passi
hum
plus
de C
par l
n'est
gato
nier
ven
tesf
sola
peu
ont
mec
bles
dre

Nous sommes donc deliurez par grace,
& non point par nostre satisfactiō. Car
si par icelle on eust peu mōter es cieux,
on n'auoit q̄ faire de la venue de Christ.
Et si par le feu il estoit necessaire de pur
ger noz pechez : & ainsi, que disent ces
rotisseurs, estre fricassez au feu de Pur
gatoire: dequoy nous pourroit seruir sa
passion? pourquoy a il portē l'infirmitē
humaine? Mais peut il estre dicte chose
plus folle? ne au plusgrand blaspheme
de Christ; veu que luymesme a dict, que
par luy seul auons acces au Pere? Ce
n'est donc pas par la rotisserie de Pur
gatoire, comme disent ces attrappede
niers: lesquelz pour mieux carreler leur
ventre, ont inuentē telles peines, qui tou
tesfois leur retournent à grande con
solation, ainsi que manifestement on
peut veoir. Car contre ceste brulure, ilz
ont soubdainement trouuē vne propre
medecine. Enquoy sont faitz sembla
bles au triacleur : qui, pour mieux ven
dre ses drogues, annonce quelque
B 4 peste

peste prochaine aduenir, si on n'y reme-
die : & quant & quant tire ses drogues
contre la maladie, iurant qu'il en a plu-
sieurs deliurées par ceste medecine : &
en ceste maniere trouue façon de ven-
dre ses coquilles. Ainsi font ces beaux
Sacrificateurs, qui ont inuenté tel tour-
ment, tel feu ardent. Et quant & quant
remede pour l'esteindre : assauoir, par
Messes, Aumosnes, Oraisons, & Voya-
ges: comme il appert par le Decret que
euxmesmes ont faict : & tout pour le
profit de la cuytine. Est-il rien meilleur,
que la Messe qu'on paye argent cōtant?
Et que les Aumosnes, que ces Cauque-
mares qui obligent leurs Couuentz à
prier Dieu pour les trespassez? Et des
Oraisons, comme Vigiles, Recomman-
dasses, le grand Libera, sept Psalmes; &
le de Profundis sur la fosse? Il fault que
tout passe par leurs mains. Et ainsi font
prieres pour les trespassez: i'entens pour
ceux qui les acheptent chierement: car
autrement il n'en est memoire : comme
lon

De cōse,
dist. 4. c.
Quatuor
modis.

lon
ures
dec
c'est
pele
l'am
de P
par
est l
Ti
fonde
Mat
con
don
sain
ne,
Et f
dit,
ne f
au f
ayt
par
che
met

lon peut congnoistre par aucuns paoures heritiers, que iacoit qu'ilz n'eussent dequoy payer, si en fault-il trouuer: car c'est ad pias causas. Et sil y a quelque pelerinage, il le fault faire, à cause que l'ame du mort ne pourroit sortir du feu de Purgatoire, qui ne fust accompli. Et par ainsi de ses tourmens leur souppe est bien engraissee.

Tiercement, ilz veulent renforcer leur fondement par ce passage escrit en S. Matthieu: Quiconque dira aucun mot contre le Filz de l'homme, il luy sera pardonne: mais qui le dira alencontre du saint Esprit, il ne luy sera point pardonne, n'en ce siecle, ne au siecle aduenir. Et sur ces parolles arguent ainsi: Christ dit, que le peche contre le saint Esprit ne sera point pardonne en ce siecle, ne au siecle aduenir. Il sensuit donc qu'il y ayt autrelieu, ou aucuns pechez sont pardonnez, non en Paradis: car les pechez n'y entrent point, ne semblablement en Enfer: quia in inferno nulla est

B 5 re-

redemptio. Et par consequent il fault dire que c'est Purgatoire. Voyla leur bel argument qui est tant hors de raison, qui n'est possible de le croire ny penser. C'est de merueilles que ces grenouilles d'Egypte, qui sont les Sophistes (cōme dit saint Ierosme) ayent obliē leurs fillogismes. Mais que veulent ilz inferer par ces deux propositions totalement negatiues? N'ont ilz point veu en l'Apo-

Ex nega
tius nil
sequitur.
Apo.4.

calypse, semblables propositions des animaux qui n'auoyent repos ne iour ne nuit? Il ne sensuit pas donc, qu'ilz eussent aucun repos.

D'auantage, est il possible que leur ignorance (afin que ie ne die leur malice & mauuaistie) ayt este si grande que d'auoir fonde' tel argument sur ce passage? Certes il me semble, qu'il eust este trop meilleur de veoir saint Marc, qui dit ainsi: Amen dico vobis: quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, & blasphemiae, quibus blasphema-uerint. Qui autem blasphema-uerit in Spi-

Marc 3.

Spiri
nem
liciti
c'est
ne
ne se
don
Sop
Pur
il fau
lie se
stre
auc
gen
steu
nife
que
l'œ
me
d'a
ma
par
de

Spiritum sanctum, non habet remissionem in eternum: sed reus erit eterni delicti. Il dit nommément, in eternum: c'est à dire, qu'il ne sera iamais pardonné. Saint Luc dit semblablement, qui ne sera point pardonné. Il ne sensuit ^{Luc 12.} donc pas (ainsi que disent ces paoures Sophistiquers) qu'il y ayt vn lieu de Purgatoire pour estre pardonné: mais il fault necessairement que malice & folie se destruyse soy mesme.

Quartement, ilz se fondent en l'Epi-
stre aux Corinthiens, ou il est dict: Si ^{1. Cor. 3.} aucun edifie sur ce fondement, or, argent, pierres precieuses, bois, fein, esteulle: l'œuvre d'un chascun sera manifestée par feu: & le feu approuuera quelle sera l'œuvre d'un chascun. Si l'œuvre de celuy qui a edifié dessus, demeure, il recevra loyer: & si l'œuvre d'un brulle, il souffrira detrimet: mais iceluy sera sauue, toutesfois cōme par feu &c. Les forgerōs, compagnons de Vulcan, ont tellement encharbonné
&

& noircy en leurs fournaïses de Purgatoire, ce beau & clair passage de saint Paul, que nul d'eux n'y voit goutte. Car ilz pensent que, feu, en ce passage, signifie le feu de Purgatoire : & tout ainsi glosent, sans entendre que feu aux saintes Escritures souuentefois signifie tribulation, affliction, tentation, peril de mort. Ainsi qu'il appert en vn Psalme de Dauid, ou il est dict: Tu m'as examiné par le feu: c'est à dire, par affliction. Car nous ne lisons point que Dauid eust iamais esté mis au feu materiel. Et en vn autre Psalme, ou il est dict: Nous auons passé par le feu & l'eau, puis tu nous as retirez en refrigeration. Saint Paul prent semblablement le feu pour approbation. Aussi fait saint Pierre, Esaie, & plusieurs autres Prophetes. Dont pour esclaircir & mettre en lumiere ceste autorité à ceux qui n'ont peu entendre. Le dy qu'edifier, en ce lieu, est prescher la Parolle de Dieu, le fondement est Christ: l'œuvre qui est edifiée dessus,

Psal. 6.

Psal. 67.

1. Pier. 1.

Esa. 43.

dessus
rolle
cutio
Dieu
ses, so
Foy
que d
font c
à tou
croy
tentat
Iesus
à cau
ne: v
stre, c
Do
si for
la pe
le feu
prec
nistr
men
droy
tost

dessus, sont ceux qui ont receu icelle Parolle : le feu est la tentation, ou la persecution, qui est enuoyée iustement de Dieu. L'or, l'argent, les pierres precieuses, sont ceux qui ont tellement receu la Foy de Christ, qui mourroyent plustost que de le renier: le bois, le fein, l'esteulle, sont ceux qui croient pour vn temps, à tout le moins, ilz font semblant de croire. Mais au temps de persecution, tentation, & d'affliction, ilz delaisent Iesus Christ, & ne font point de fruit, à cause qu'ilz n'auoyent point de racine: voyla le vray & nayf sens de l'Apostre, & de saint Ierosme sur Ezechiel.

Iero. sur
Ezec. 3.

Donc, si le Predicateur de verité a ain si fonde aucuns sur Christ, tellement que la persecution fait non plus en eux que le feu contre l'or, l'argent, ou les pierres precieuses. Certes il appert qu'il a administré la Parolle fidelement : & noblement edifié: veu que ces auditeurs perdroyent, au temps de persecution, plustost la vie, que la Foy. Mais si aucun
trai-

traicte la parolle de Dieu tant lasche-
ment & froidement, que les auditeurs
d'icelle (suruenant la persecution) reniēt
& delaissent la Foy, iceux seront con-
sommeez par la dicte persecution: ainsi
que le feu consomme le boys, le fein, &
l'esteulle. Et alors apparostra la paresse
& negligence du ministre, & des audi-
teurs. Car au Iour du Seigneur, non
point au iour du iugement: mais tou-
tesfois & quantes qu'il luy plaira les vi-
siter par tribulation, les choses qu'on
ne congnoissoit point seront reuelées.
En ce iour là donc la doctrine d'un
chascun fera esprouée. Et comme dict
est, si les auditeurs perseuerent en la pa-
rolle, il a edifié or argent sur Christ:
mais s'ilz ne perseuerent il a edifié boys
fein & esteulle. Toutefois si ledict mi-
nistre durant le feu de persecution per-
seuere constamment, certes il sera sauué,
mais par telle condition, qu'il passera
par le feu: c'est à dire, que patiemment il
portera la persecution. L'Apostre donc

en

en ce
& de
perfe
En q
stres
l'inte
apre
Mais
fon
d'au
le', s
mai
cab
côg
ne l'
Mac
ont
S. I
qui
bre
on l
apo
du

en ce lieu parle de la probatiõ de la Foy
& de la doctrine qui se fait au temps de
persecution: non point de Purgatoire.
En quoy appert l'asnerie de noz mai-
stres qui n'ont sceu, ou voulu entendre,
l'intention de Saint Paul: voire mesmes
apres la declaration de Saint Ierome.
Mais voyla, il fault que Satan fortifie
son regne par les Hypocrites rempliz
d'auarice, à fin que celuy qui est souil Apo. 23
le, soit encore souille.

Le cinquiesme fondement de noz
maistres, est assis dessus le liure des Ma-
cabées, ou ilz demõstrent bien qu'ilz ne
cõgnoissent point les liures de la Bible,
ne l'auctorité d'iceux. Car les liures des
Macabées sont apocriphes, ce que bien
ont congneu Saint Augustin, Eusebe,
S. Ierome & autres anciens Docteurs,
qui ont dict qu'ilz ne sont point du nom-
bre des liures canoniques: mais que
on les list en l'Eglise (comme les autres
apocriphes) pour quelque instruction
du peuple: & non point pour confirmer
l'au-

l'autorité des doctrines Ecclesiastiques. Et pource leur fondement est detestable comme contraire à la Parolle de Dieu. Car ie demande à Iudas Macabée, ou c'est qu'il a commandement expres en la Parolle de Dieu; d'offrir douze mille Dragmes d'argent en sacrifice pour les pechez des mortz? Certes iamaïs ne feut trouue au Leuitique aucun sacrifice pour les mortz: & mesme, argent n'est point sacrifice: car sacrifice estoit faict des bestes commandées en la Loy: non point d'or, ne d'argent, laquelle chose congnoissans les plus fins renardz d'entre eux, quand premiere-ment en leur Messe de Requiem, ilz ont faict vne epistre de ce passage, par grand cautelle ilz ont coppe & reietté ce mot, Sacrificium, scachans bien, que iamaïs sacrifice ne fut faict d'or, ne d'argent. A quoy n'ont pas pensé les patures bestiolles qui depuis sont surue- nues: neantmoins il fault finalement que tout soit ramene à lumiere, & cela leur
suffi-

suffise pour responce.

Leur sixiesme fondement est prins en l'Apocalypse ou Saint Iehan dit : que ceux qui suyuent l'Aigneau sont sans macule deuant le Throsne de Dieu: Et que nulle chose souillée n'entrera en la sainte cite celeste. Il nous fault donc (di sent ilz) premierement estre purgez en ce mode par bonnes œuures, ou en l'autre par le feu: car qui differe de faire penitence en monde, necessairement la fera en Purgatoire. Miserables boutefeux; qui est celuy qui ignore qui nous fault estre purs & netz deuant le Throsne diuin? Mais ou auez-vous trouue que le feu puisse purger les pechez? Respondez icy si vous pouez; & alleguez pour vous vn seul texte d'Escriture? Thomas d'acquain l'a bien cherche; mais au dernier a esté contrainct de dire, que le Purgatoire n'est point trouue en la Bible: & toutesfoi qu'il en fault croire vn, à cause des raisons lubieuses fondées sur gloses & miracles, qu'il amaine.

C

Voi-

Apo. 1.

Ebr. 9.

Voicy voz beaux fondemens , tant
 paourement & miserablement , pour la
 seduction du peuple, amenez. Et pour-
 tant, à bon droict vn chascun vous doit
 renoncer , ayant recours à celuy seul
 qui nous a ayez & lauez de noz pe-
 chez en son sang : lequel aussi, par le S.
 Esprit, sest offert à Dieu soy mesme sans
 macule, pour nettoier noz consciences
 des œuures mortes. Auxquelles parol-
 les saint Paul monstre à l'œil , par qui
 & cōment nous sommes purgez: il n'est
 point icy question du feu de Purgatoi-
 re, faulxement & iniquement controuue
 par les Papes & ses flatteurs. Ne du Pur-
 gatoire de saint Patris, auquel on voit
 plusieurs horribles choses, ainsi que mé-
 tent les Moynes dudit lieu . Mais par
 toute l'Escriture est faicte mention tant
 seulement du sang de Christ , qui nous
 purge abondamment, quand nous cro-
 yons qu'il a este respandu en la remis-
 sion de noz pechez.

Conclusion tresseure & certaine est,
 qu'en

qu'en
 pas li
 vaine
 seule
 & ap
 auoir
 uant l
 uent
 tout a
 nifest
 gnam
 vous
 en ho
 de , p
 leur l
 & fa
 traire
 resso
 bles l
 on ,
 cent
 & re
 qui c
 pour

qu'en matiere de Foy, il ne nous est pas licite fuyure noz cogitations, noz vaines pensees & imaginations: mais la seule Parolle de Dieu, claire, euidente, & apperte: enquoy faisant, on ne doit auoir crainte de faillir: mais bien ensuyuant les ergotz de noz maistres, qui scauent tirer & conclurre l'un de l'autre, tout ainsi qu'il leur plaist. Si cela se manifesta iamais en aucune maniere, si-gnamment en ceste cy. Car, comme vous voyez, ces infideles n'ont point en honte d'espouuenter le paoure monde, pour le piller & desrober, fondans leur Purgatoire sur gloses, expositions, & faulses intelligences totalement contraires au sens de l'Escripture, dont il en ressort plusieurs horribles & execrables blasphemes: car par leur satisfaccion, inuentee en purgatoire, ilz renoucent appertement la passion de Christ, & reiettent le merite d'icelle: mais celuy qui croit fermement, que Christ est mort pour soy, veritablement il meurt à pe-

che' avec luy: & par ceste creance il est finalement receu à la vie eternelle sans endurer peine, à cause que Christ (comme dit Esaie) vrayement a souffert noz langueurs, & porté noz douleurs: & a esté naure' pour noz iniquitez. Autant, en briefues parolles, en dit Iehan Baptiste: Voicy l'Agneau de Dieu, qui oste les pechez du monde.

Vouloir donc satisfaire à Dieu par autre moyen que par la mort de son Filz, est renier la passion d'iceluy. Item, ceux qui presument estre purgez par le feu de Purgatoire, se moquent de la Resurrection de Christ, & ne croient point (quoy qu'ilz disent) en iceluy resuscité. Car silz croyoyent Christ estre resuscité pour nostre iustification (comme dit S. Paul) par ceste mesme Foy, eux resuscitez & viuans avec Christ, se royent purgez de tout peché: combien qu'il fust grand & enorme, & ne croyoyent jamais d'autre Purgatoire. Finalement, la predication d'iceluy Purgatoire.

toire
nes
que
ple
Car
ger
uest
soler
& v
à fa
de p
lum
feu,
d'en
nen
sans
geo
de:
ron
luti
qui
no
po
ser

toire, contreuient grandement aux bon
 nes œuures procedantes de viue Foy,
 que Dieu nous cōmāde, & rend le peu
 ple negligent & paresseux de les faire.
 Car au lieu de donner à boire & à man
 ger aux paoures, loger les estrangers, re Mat. 25.
 uestir les nudz, garder les malades, con
 soler les prisonniers, visiter les orphelins Iaq. 1.
 & vesues, en leurs tribulatiōs: on samuse
 à faire chanter Messes, porter oblations
 de pain & de vin, bailler force argent &
 luminaires, pour euitier les tourmens du
 feu, que les Prestres ont si grande peine
 d'entretenir. Par ce aussi Plusieurs pre
 nent vne licence effrenée à mal faire, di
 sans en euxmesmes: Beuuons, man
 geons, faisons grand' chere en ce mon
 de: & puis en la fin nous nous confesse
 rons au Prestre, qui nous baillera l'abso
 lution: par laquelle la peine eternelle
 qui nous estoit iustement deuë pour
 noz pechez, sera faicte temporelle, & la
 porterons en Purgatoire, duquel nous
 serons incontinent deliurez à force de

C 3 Mes-

Messes, deauë beneicte, de testamës &c.
 O quel scandale, quel blaspheme, quel
 erreur! N'est-ce point lasche la bride à
 tout mal? Certes Purgatoire a faict
 beaucoup de brigans, de ribauldes, de lar
 rons, & d'vsuriers, qui soubz ceste folle
 attente ont differe de bien faire, contre
 ce que dit l'Apostre : lors que nous a-
 uons le temps faisons du bien à tous. La
 vie presente est le temps de bien faire,
 ainsi que dit Iesus Christ : Besongnez
 quand il est iour: car la nuict vient, en
 laquelle nul ne peut ouurer. Noz mai-
 stres sentans le pesant faiz de ceste sen-
 tence, ont este cōtrainctz de dire, qu'on
 ne faict rien en Purgatoire que satisfacti
 on. Mais ie leur demande, pourroit on
 bien satisfaire, mesme selon leur faulce
 doctrine, sans œuures? Certes nō. Il fault
 donc qu'ilz confedent que les ames de
 Purgatoire font des œuures : & toutef-
 fois la verite dit, qu'on ne peut ouurer
 en la nuict de la mort. N'attendōs donc
 point à bien faire en l'autre mode: mais
 fai-

fai
 Di
 ho
 cea
 viu
 me
 he
 la
 ue
 me
 de
 pe

faisons-le en cestuy cy. Car la grace de ^{Tit.3.}
Dieu nostre Sauueur est apparue à tous
hommes, nous enseignant qu'en renon-
ceant à infidelité & desirs seculiers, nous
viuons en ce siecle sobrement, iuste-
ment & fidelement : attendans la bien-
heureuse esperance, & l'aduenement de
la gloire du grand Dieu, & nostre Sau-
ueur Iesus : lequel s'est donne soy mes-
me pour nous: afin qu'il nous rachetast
de toute iniquité, & nettoiyast à soy le
peuple aggreable, ensuyuant les bones
œuures. A iceluy soit tout hon-
neur & gloire es siecles des
siecles. Amen.

F I N.

